Tulle – Place Monseigneur Berteaud, Place Gambetta

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5192>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Tulle – Place Monseigneur Berteaud, Place Gambetta », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5192>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tulle – Place Monseigneur Berteaud, Place Gambetta

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 2632

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 Dans le cadre du projet d'aménagement des places Monseigneur Berteaud et Gambetta situées à l'ouest et au nord de la cathédrale de Tulle, un diagnostic archéologique a été réalisé en 2004 sous la responsabilité de D. Jouneau (BSR, 2004, p. 32). Les tranchées de sondages réalisées sur la place Berteaud ont montré des vestiges de bâtiments et de niveau de voirie à faible profondeur. La même année, des travaux d'assainissement ont entraîné la mise au jour de maçonneries à l'extrémité est de la place Gambetta. Une fouille de sauvetage, réalisée sous la responsabilité de Julien Denis, a permis d'étudier des latrines appartenant au palais épiscopal démoli peu après la Révolution (BSR, 2004, p. 32). Au regard de ces découvertes, les deux places ont fait l'objet d'interventions archéologiques de nature différente menées de façon simultanée du 20 février au 31 mars sur une emprise d'environ 1 360 m².
- 2 Sur la place Berteaud, c'est une place ceinte de bâtiments et pourvue en son centre d'une fontaine qui a été mise au jour. L'intervention archéologique n'a concerné que les niveaux détruits par les terrassements nécessaires au nouvel aménagement de la place. Ainsi, les bâtiments identifiés ont souvent été observés sur une faible profondeur et de nombreux vestiges restent préservés (Fig. n°1 : Vue aérienne de la fouille).
- 3 Certaines de ces constructions, se trouvant devant l'actuel musée du Cloître, appartenaient à l'ensemble cathédral et avaient entre autres les fonctions de chantrerie, aumônerie, trésorerie et prévôté.
- 4 Au nord de la place, les vestiges de plusieurs maisons civiles ont été dégagés et les sols de certaines pièces ont été mis au jour. Entre ces maisons, divers niveaux de sols

correspondant à des réaménagements de la place centrale ont été relevés. Ces aménagements montrent un constant souci de rehaussement des niveaux d'occupation et d'évacuation des eaux pluviales afin de mieux lutter contre des inondations récurrentes dans ce secteur de confluence entre la Solane et la Corrèze. Les transformations observées sur la fontaine centrale, mentionnée dès le XVI^e s., sont dues aux rehaussements successifs des sols mais aussi à une volonté de monumentalisation de cet aménagement.

- 5 Sur la place Gambetta, située le long de la nef de la cathédrale, l'opération archéologique a consisté en la réalisation de tranchées de sondages et en un suivi de travaux liés à la réfection des réseaux d'assainissements. Les observations ont donc été effectuées dans des conditions parfois difficiles, sur des surfaces restreintes ou dans des tranchées étroites. Malgré ces contraintes, de nombreux éléments ont pu être mis au jour. Si certains aménagements étaient déjà connus grâce à des sources documentaires, ils ont été localisés de façon plus précise. C'est ainsi que différents vestiges de l'église Saint-Julien et du cimetière attenant ont été ponctuellement étudiés, à parfois moins de 0,20 m de profondeur. Ces observations ont permis de mieux comprendre l'organisation spatiale de ce secteur de la ville durant le Moyen Âge et l'époque Moderne.
- 6 Plusieurs sépultures en coffres de briques ont été localisées sur la place Gambetta. Deux de ces coffres étaient aménagés dans le mur nord de l'église Saint-Julien. Un seul d'entre eux (menacé par les travaux) a été fouillé. Ce coffre a fait l'objet de nombreuses inhumations à un rythme soutenu. Parfois même, les corps n'étaient pas complètement décomposés lorsqu'un autre cadavre y était descendu ; les morceaux de corps non décharnés étaient alors repoussés vers le côté.
- 7 Cette structure a probablement servi d'ossuaire en fin d'utilisation. Bien que nous n'ayons aucune information concernant le système de fermeture du coffre, son ouverture fréquente semble avoir détérioré le sommet des murets qui le constituent. De nombreux fragments de mortier, de briques ou de granit ont été trouvés, mêlés aux ossements. Divers petits objets provenant de ce coffre (épingles de linceuls, clous de cercueils, anneau, chapelet et monnaies) permettent de dater l'utilisation de cette structure funéraire de l'époque moderne. Au final ce sont les corps d'au moins vingt individus, de tous âges (adultes, enfants et fœtus) et de tous sexes, qui ont été inhumés dans ce coffre.
- 8 L'un des principaux apports de l'intervention archéologique sur cette place correspond sans aucun doute à la mise au jour de trois sarcophages en granit installés dans l'angle d'une construction dont le plan n'a pu être déterminé. Dans deux de ces sarcophages, orientés sud-ouest - nord-est, les corps reposaient sur le dos, la tête au sud-ouest. Les membres supérieurs étaient légèrement fléchis, les mains en avant du bassin et les membres inférieurs en extension. Nous ne savons rien de l'individu du troisième sarcophage
- 9 dont il ne restait que les pieds. Le mauvais état de conservation des ossements a fortement limité les observations concernant les individus inhumés. Il est juste possible de dire qu'il s'agit d'adultes : une femme d'âge indéterminé et une personne de plus de trente ans, de sexe indéterminé. Les sarcophages, taillés dans du granit, sont de forme trapézoïdale, plus larges aux épaules qu'aux pieds. La hauteur des cuves est d'une vingtaine de centimètres et les couvercles sont plats. Le chevet est composé de trois pans, une logette céphalique est aménagée pour deux d'entre eux. Elle est complète pour l'un et partielle pour l'autre.

- 10 Le seul objet découvert à l'intérieur de ces sépultures, un couteau, n'apporte malheureusement aucune information chronologique. La datation de ces sépultures reste encore incertaine. Elles pourraient être antérieures au IX^e s. comme l'atteste un sarcophage similaire découvert à Glénic dans la Creuse.
- 11 Montigny Adrien
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue aérienne de la fouille

Auteur(s) : Montigny, Adrien (INRAP). Crédits : Montigny, Adrien (2006)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XVI^e siècle apr. J.-C.

Thèmes : cathédrale, cimetière paroissial, clou, couteau, drainage, édifice religieux, église, fontaine, inhumation, inondation, maison, monnaie, ossement animal, ossuaire, place, sarcophage, sépulture, sépulture collective, tombe en coffre

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Tulle

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP